

Cortinarius pseudocyanites Henry

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz
jacques.gane@orange.fr

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine et Franche-Comté.

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine and Jura region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, muricini, cyanides.

Trouvés la première fois, le 11/06/2012, par mon ami Albert Grobelny et moi-même, en Forêt Syndicale de la Vierge, parcelle 51, 250 m, plantée de jeunes chênes en 1987, exsic. JGa_1201, à la mi-juin ! Ce qui nous a, quand même, surpris...

Description macroscopique

Chapeau : 45 → 95 mm, hémisphérique puis convexe à sommet aplati, marge infléchie, fibrilleuse avec l'âge ; revêtement visqueux puis sec, satiné, de couleur différente qu'il soit frais in situ gris olivâtre livide [RVB165/160/150] ou le lendemain après une nuit de réfrigérateur ! L'ensemble prenant des teintes plus marron violacé... [RVB115/100/95] à [RVB165/150/145] taché de [RVB105/65/60].

Lames : 10 mm, assez serrées, bleues [RVB150/155/185] à [RVB120/130/160], arête entière plus pâle [RVB165/170/185].

Stipe : 70-100 x 15-25(35-40) mm, droit plein à gros bulbe immarginé, ovoïde ; gris bleu [RVB185/185/210] à [RVB120/125/130], bulbe brunissant, mycélium bleu foncé [RVB85/95/110].

Chair : blanchâtre dans le chapeau [RVB240/245/240], marbrée de bleu [RVB110/110/130] dans le stipe et le bulbe qui devient rosé [RVB180/155/150] par oxydation ; odeur agréable, fruitée.

Chimie : chair + AgNO₃ = ocre brunâtre, + PhA = rougeâtre, + Métol = violacé, + G = 0 à gris verdâtre dans le bulbe, cuti + TI4 jaunâtre.

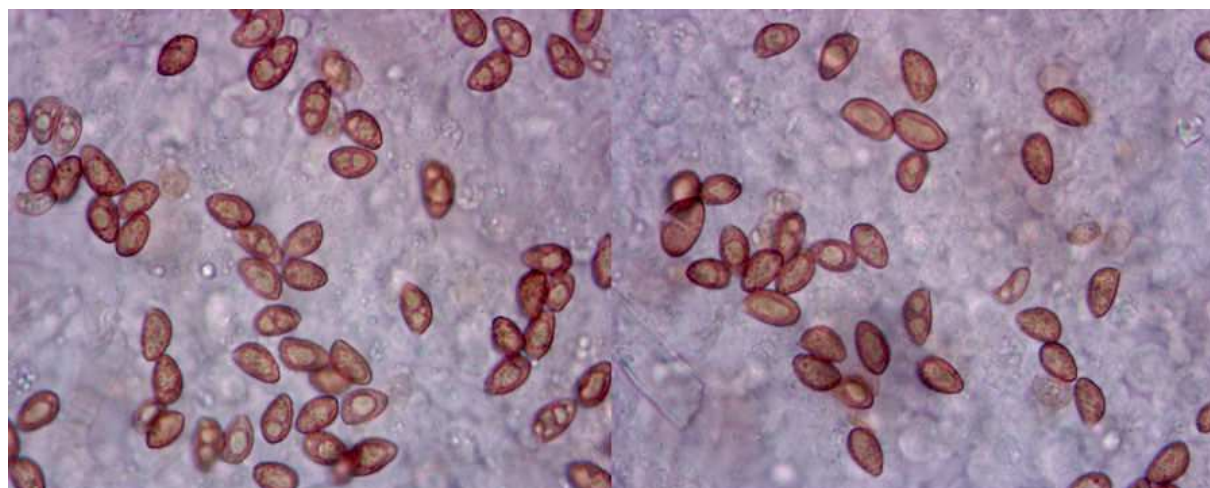
Habitat : plantation de jeunes chênes

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_1201 :

Spores : elliptico-amygdaliformes, à sommet ± étiré, arrondi, ornementation moyenne, piquetée.

Mesurant (8,5) 9-10,5 (13) x (5) 5,5-6,5 (7) μm, Q = 1,7, stat. 8-11 x 5-6,5 μ.



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

8,2 [9,5 ; 9,8] 11,2 x 5,2 [5,8 ; 5,9] 6,5 μm

Q = 1,4 [1,6 ; 1,7] 1,9 ; N = 90 ; C = 95%

Me = 9,7 x 5,8 μm ; Qe = 1,7

(8,4) 8,9 - 10,4 (12,8) x (5) 5,4 - 6,3 (7,2) μm

Q = (1,4) 1,5 - 1,8 (2) ; N = 90

Me = 9,7 x 5,8 μm ; Qe = 1,7

Arête : non faite

Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Henry, 1957, BSMF 73-1, p. 42 :

« *C. (Phlegmacium) pseudocyanites* (n. sp.)— *C. cyanites* Auct. pro parte (fig. 6),

Chapeau (5-10) charnu, *fragile* à la fin, d'abord convexe-globuleux, puis convexe, enfin plan-convexe, légèrement surélevé au centre, avec la marginelle retroussée à la fin. Cuticule *visqueuse* puis sèche, séparable en partie, d'une teinte bien spéciale, *gris bleuâtre livide, bleuâtre glaucescent*, virant au centre au brunâtre livide ou au gris brun avec l'âge, avec les bords gris bleu livide tachetés ou rayés d'un chevelu de flammèches ou de fibrilles gris brun. Marginelle gris brun à brun à la fin (Teinte générale : Séguy : 575 à 590-494-495-555)

Lamelles (0,4-1 cm) peu serrées, quelques unes bifides, sinuées-adrnées-uncinées, d'abord d'un beau bleu lilacin comme celles de *C. anomalus*, puis bleu-cendré, enfin brunes (695) et finalement d'un brun chocolat foncé comme celles de *C. hillieri*, avec l'arête entière ou crénelée, concolore ou un peu plus pâles dans le jeune âge, devenant à la fin un peu chatoyantes et très légèrement purpurescentes au frottement.

Pied (7-11/1-1,5) — jusqu'à 2 cm en bas — plutôt court par rapport au chapeau, plein, fibrocortiqué, très fragile à la fin et cassant connue du verre : renflé-bulbeux à la base, immarginé, pruneux ou finement floconneux au sommet, d'abord concolore, puis gris violacé sale, se tachant de violacé au toucher, à reflet violet sombre, *violet d'acier* au sommet, parcouru *abondamment* dans toute sa hauteur par des fibrilles plus foncées tendant au bistre noirâtre à la fin, et parfois agglutinées en bas en squames apprimées d'un brun violacé sombre ou fuligineuses. Bulbe se teintant de brunâtre.

Cortine azurée, soyeuse-fibrilleuse

Chair (1) azurée puis gris bleu sale, gris bleuâtre livide dans le pied, plus foncée en haut et en périphérie, pâle dans le chapeau (blanchâtre), se *teintant nettement de rose* ou de *rose rouge* à l'air, parfois de rouge briqueté ou de rosé lilacin. La teinte rose est parfois à peine sensible chez les spécimens avancés. Chair du bulbe jaunâtre. Saveur douce mais souvent aussi amarescente. *Odeur remarquable, fruitée*. Odeur de *C. purpurascens*, odeur de mirabelle ; odeur allant jusqu'à celle d'*Inocybe pyriodora* d'après ROMAGNESI.

La chair se colore en violet par le métal ; en purpurin par la phénolaniline. Réactions nulles avec ammoniacale, gaïac, soude, Tl₄ ; presque nulle avec le nitrate d'argent (ocracé fuligineux). La plante se dessèche assez facilement,

Arête des lames présentant des cellules stériles peu émergentes, les unes cylindriques, larges de 4,4 µ, d'autres en bouteilles ou étirées en tétine, de 6,6 à 11 µ de diamètre, d'autres claviformes de 8,8 µ de diamètre, émergeant de 8,8-13-17 µ et dont la longueur totale atteint 33 µ. Basides peu visibles, de 33-35/8,8-11 µ (sans les stérigmates). Hyphes du sous-hyménium (4,4), celles du médiostate 8,8-20.

Spores amygdaliformes-oblongues, à verrues très marquées, atténuées à une extrémité, mesurant (10)-11-12,1/5-5,5-6,5 µ. Dans les bois feuillus de hêtres et de chênes, par petits groupes, chaque individu isolé. Assez rare.

Observations : c'est le *C. cyanites* des bois feuillus. Il s'agit de toute évidence d'un *Phlegmacium* et non d'un *Inoloma*, alors que le vrai *C. cyanites* est incontestablement un *Inoloma* des conifères montagneux, dont la chair devient rouge brique à la cassure et dont les réactions sont différentes,

En résumé : espèce ayant le port de *C. largus*, visqueux, d'un beau gris bleu très spécial et cela dès le jeune âge, à chapeau fibrilleux, non pelucheux, présentant seulement vers la marge tardivement un chevelu inné ou apprimé ; à stipe rayé de fibrilles devenant bistre violacé avec l'âge ; à chair remarquablement odorante (fruitée) devenant rosé rouge à l'air [virage à rechercher chez les spécimens âgés (d'où « *saepe rubens* » FRIES)]. »

Il semblerait qu'Albert nous ai récolté la même espèce dans le Jura, fin août 2011, près de Dôle, dans la forêt de Villers-Robert :

Exsiccata JGa_1126 : Mesurant (8,5) 9,5-11 (12) x (4,5) 5,5-6 (7) µm, Q = 1,8, stat. 9-11,5 x 5-6 µ



Bibliographie :

Bidaud & al., 2005, Atl. des Cort. XV, Pl. 532-533, Fiche 731 bis ; Livret XV : 989 (n), 991 (sp.), 994 (clé), 1032 (sp. nov., DL, T), cortinarius (subg. Cortinarius - Sect. Cortinarius - SubSect. Muricini - Série cyanites) pseudocyanites (sp. nov., basionyme).

Breitenbach & Kr., 2000, Champ.de Suisse, 5, Pl. 263, Cort. (Sericeocybe) pseudocyanites

Henry, 1957, SMF 73-1, : 42 (d), Cort. (Phl.) pseudocyanites (n. subnud.)

Henry, 1961, SMF 77-2, : 104, distingue 4 espèces (cf. note ci-dessus)

Marchand, 1983, Champ. N. et Midi 8, : 731, Cort. pseudocyanites

Moser, 1960, Gatt. Phl. (paru 1961), : 337 (clé), 338 (d), Phl. pseudocyanites (c. nud.)

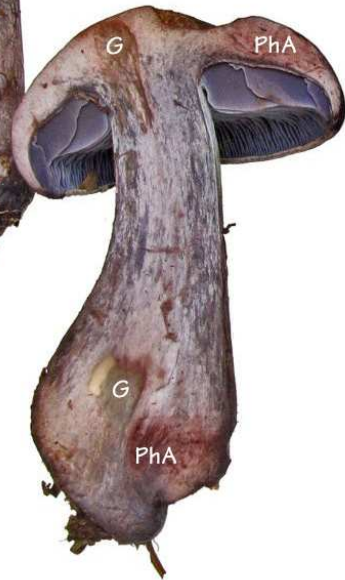
Romagnesi, 1979, SMF 95-3, : Pl. 214, Cort. (Phl.) pseudocyanites (Pl. par Margaine), (Suppl. au Bull. SMF 94 de 1978)

Tartarat, 1988, Fl. an. Cort., : 270, Cort. (Seric.) pseudocyanites.

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).



JGa_1201

Trouvés le 11 juin 2012,
Forêt syndicale de la Vierge,
parc.51, 250 m, sous jeunes
chênes plantés, de 25 ans

10 mm

Cortinarius pseudocyanites Henry

Jkane